

LE MINISTRE DE L'EDUCATION, DE LA RECHERCHE, DE LA JEUNESSE ET DU
SPORT
UNIVERSITE «1-ER DECEMBRE 1918» ALBA-IULIA
FACULTE D'HISTOIRE ET PHILOLOGIE

THÈSE DE DOCTORAT
L'ESPACE URBAIN DE LA VALLACHIE: MEMOIRE COLLECTIVE ET
IDENTITE A PITESTI ENTRE 1866-1876

Coordonnateur scientifique:
Prof.univ. dr. Iacob Mârza

Doctorand: Șerban Maria-Lavinia

ALBA-IULIA
2011

TABLE DE MATIÈRES

CHAPITRE I. LA STRUCTURE ARGUMENTATIVE ET MÉTHODIQUE p. 3.

CHAPITRE II. LA DIMENSION HISTORIOGRAPHIQUE DE LA RECHERCHE

1. <i>Epreuves classiques concernant l'histoire de la ville de Pitesti</i>	p. 4.
2. <i>Approches historiographiques sur l'identité</i>	p. 4.
3. <i>L'histoire de la mentalité- cadre conceptuel, historique et fonctionnalité</i>	p. 4-5.
4. <i>Mémoire collective.Univers historiographique et problématisation</i>	p. 5.

CHAPITRE III. SUR LES TRACES DE L'HISTOIRE DE LA VILLE DE PITESTI: DES EMPREINTES DE L'HISTOIRE, DES IMAGES DE L'AVENIR

1. Héros et lieux commémoratifs dans l'histoire de la ville de Pitesti	p. 6.
2. Le temps et l'espace comme repères essentiels de la mémoire collective urbaine	p. 6-7.
3. Tradition et modernité urbaine	p. 7.

CHAPITRE IV. LA CONSCIENCE DE L'IDENTITÉ POLITIQUE ET LA MÉMOIRE COLLECTIVE COMME FONDEMENTS DE L'URBANISATION

1. <i>La stratégie identitaire du Centre</i>	p. 8.
2. <i>Le discours en miroir de l'élite de la ville de Pitesti: la reconstruction identitaire de la ville</i>	p. 8.
3. <i>La ville de nouvelles mentalités politiques</i>	p. 8-9.

CHAPITRE V. LA VILLE COMME CREATEUR DE L'IDENTITE ET DE LA MODERNISATION

1. <i>L'administration de la ville de Pitesti</i>	p. 10.
2. <i>La population, la société et l'économie</i>	p. 10.
3. <i>L'identité individualise, les mentalités modernisent</i>	p. 11.

CHAPITRE VI. SOLIDARITÉS IDENTITAIRES-SOLIDARITÉS DE VALEUR POUR LA MATURATION DE LA VILLE DE PITESTI

1. <i>L'identité religieuse et culturelle</i>	p. 12.
2. <i>Valeurs identitaires de la memoire collective: solidarité tolerance et patriotisme</i>	p. 12-13.
3. <i>Solidarité et patriotisme à la veille de La Guerre d'Indépendence</i>	p. 13.

CONCLUSIONS

p. 14.

BIBLIOGRAPHIE

p. 15-25.

MOTS CLES: *administration, économie, identité, mémoire collective, mentalité patriotisme, Pitesti, société, solidarité, tolérance, ville.*

CHAPITRE I. LA STRUCTURE ARGUMENTATIVE ET METHODIQUE

L'actualité du thème «L 'espace urbain de Vallachie: Mémoire collective et identité à Pitesti entre 1866-1876” est une priorité dans le contexte de la nécessité de la redécouverte de l'esprit de solidarité et de tolérance dans cet espace de culture et de mémoire, ici où chaque circonscription administrative-territoriale a contribué à l'apparition d'une nation armonieuse, après 1877, dans le contexte de la Guerre d'Indépendence. Le but et les objectifs de la thèse reflètent la contribution de la mémoire collective à la maturation de l'espace de Pitesti pour obtenir l'Indépendance, initiative réalisée par la recherche des archives locales d'Arges.

Le compartiment des chapitres de l'ouvrage a eu comme but l'orientation cohérente vers la compréhension des aspects de fonctionnement des villes comme indice économique dans la vie de la société de Vallachie. L'ensemble de l'ouvrage comprend six chapitres, auxquels j'ai attaché les conclusions et la bibliographie.

Le premier chapitre rend l'actualité et le degré d'étude du thème d'investigation, le cadre thématique, le but et les objectifs fondamentaux, la problématisation, les perspectives historiographiques, le support méthodologique et théorique-scientifique de l'investigation, en finissant par l'application de l'ouvrage.

Le deuxième chapitre est voué à la connaissance des ouvrages classiques et modernes de l'approche de l'histoire de la ville de Pitesti, en répondant à l'intérêt pour un nouvel horizon de l'histoire, à l'écart des thèmes de l'identité du passé.

Le troisième chapitre présente des lieux et des fondateurs de la mémoire collective, des symboles dans le temps de la valeur documentaire de Pitesti dans son évolution du bourg à la ville, d'où la nécessité de son approche de son trajet historique entre modernité et traditionnalisme.

Le quatrième chapitre présente le rôle de chaque périphérie dans l'accomplissement de la mission de loyauté envers la patrie, sur le fond de la mobilisation de la conscience citoyenne, à l'aide des élites, surtout après 1866.

Le cinquième chapitre reflète la mobilisation de l'appareil local administrative de Pitesti dans le but de l'optimisation de la vie du citoyen, en surprenant un monde des faubourgs obligé de changer son rythme de vie par l'assimilation des valeurs traditionnelles et des normes générales de cohabitation entre ses membres.

Le sixième chapitre définit les identités culturelles de Pitesti comme modèle d'intégration des coutumes, traditions, symboles et valeurs collectives des faubourgs de la ville.

CHAPITRE II. LA DIMENSION HISTORIOGRAPHIQUE DE LA RECHERCHE

1. Des ouvrages classiques et modernes concernant l'histoire de la ville de Pitesti

La curiosité et l'intérêt éveilés par l'exploration des traces de l'histoire locales ont constitué des motifs bien fondés pour essayer de surprendre l'évolution des principaux ouvrages relatifs à l'évolution de la ville de Pitesti. Voila pourquoi le déroulement de notre démarche est orientée sur la surface d'Arges, le point de départ étant même les démarches religieuses et laïques des architectures, surprises par les recherches de Tatiana Bobancu, Eugenia Greceanu, Silvestru Voinescu, Vasile Novac, Petre Popa, Theodor Mavrodin, Ion Căpățână et Ion Sorin Vișinescu. Ces mentions de lecture réalisées autour de la formation de l'identité urbaine nous ont été utiles pour refaire le cadre historiographique de Pitesti.

2. Les approches historiographiques sur l'identité

Les approches historiographiques sur l'identité ont été possibles dans le nouveau cadre créé par la Révolution de 1989, déterminant pour une approche radicale de l'histoire locale. On a encouragé les perspectives interdisciplinaires, la méthode et la rigueur, à côté de la présence d'une histoire sensible, par l'appel aux traditions d'histoire orale, aux monographies des villages à proximité de Pitesti. C'était la période de l'intégration des éditions de valeur appartenant aux historiens Andrei Pippidi, Alexandru Zub, Ion A. Pop, Mirela-Luminița et Bogdan Murgescu, Grifore Georgiu, Stelian Brezeanu, Simona et Teodor Nicoară, Laurențiu Vlad.

La composante majeure de la mémoire collective, l'identité s'est distinguée comme résultat des accumulations de plusieurs pages d'histoires, la mémoire étant elle-même un mécanisme de sélection et d'oubli. Après 1866, la nouvelle hypostase de l'identité devait engager l'affectivité et le sentiment dans l'évocation des traces des pas faits par ceux avec conscience de "bons chrétiens" et de "bons Roumains" pour l'émancipation de sous la domination étrangère. L'identité a signifié pour l'habitant de Pitesti une étape fondamentale de la naissance de la conscience moderne. D'ici, de cette symbiose d'identité intériorisée par les précepts religieux et politiques, exteriorisée ensuite par les décisions de la participation à la vie politique et sociale. La ville se dessinait par la construction permanente de l'identité roumaine, dimension fondamentale de l'évolution vers modernité.

3. L'histoire de la mentalité –cadre conceptual, historique et fonctionnalité

Ce sous-chapitre intègre le concept de "mentalité" apparu en France au milieu des années '60, utilisé par Maurice Halbwachs et Pierre Nora, la recherche des mentalités ayant la capacité d'indiquer l'écho qu'un fait historique enregistre dans la mémoire des générations. Le domaine de la mentalité était adopté après 1989 par ses recherches des Alexandre Dutu, auteur préoccupé du domaine des idées politiques et la conscience européenne. Lucian Boia s'est montré préoccupé de la sphère de l'histoire

de l'imaginaire, domaine élargi par les études de Mirela-Luminița Murgescu sur l'altération de la mémoire collective, identité nationale, tradition et idéologie politique. A part Bucuresti, un autre centre important d'études a apparu à Cluj, sous l'encouragement de Pompiliu Teodor, autour duquel on a formé une corporation de valeur formée par Ovidiu Ghitta, Sorin Mitu, Florin Muller, Simona et Toader Nicoară, Ovidiu Pecican, Ion Aurel Pop. Des initiatives semblables ont eu lieu à Iasi, la nouvelle vague étant représentée par Vasile Cristian, Stefan Lemny, Alexandru Florin-Platon ou Sorin Antohi.

L'histoire des mentalités dans l'historiographie des mentalités roumaines a intégré des études de psychologie de la foule, des structures sociales, anniversaires, vêtements, temps et espace, corps, mariage/féminité, espace des faubourgs ou les moyens de transport.

4. La mémoire collective. Univers historiographique et problématisation

La construction de l'identité nationale suppose l'organisation par la société d'une mémoire collective, le mot décrivant des lieux et des espaces destinés à sensibiliser l'idée d'un passé majestueux, de l'imaginaire collectif et du contenu de la conscience collective. Alexandru Dutu, Lucian Boia, Mirela-Luminița Murgescu, Stefan Lemny, Adrian Cioroianu, Simona et Toader Nicoara, Alexandru Zub et Neagu Djuvaru ont apporté une nouvelle approche qui signifie un témoignage de la naissance de la profession d'historien dans l'espace roumain, par les efforts de synchronisation avec les pages historiographiques occidentales

Le concept en soi, localisé comme mode d'utilisation en Transylvanie (le 18-ème siècle) et l'espace de Vallachie (la première moitié du 19ème siècle) voyait le sens d'histoire, narration, un sens plus convenable pour se configurer dans la seconde moitié du siècle, par la signification de souvenir des faits héroïques du passé historiques. Par idéologie il a renouvelé la nation, en la projetant comme une démarche rémemorative et identitaire par altérité, solidarité et patriotisme.

CHAPITRE III. SUR LES TRACES DE L'HISTOIRE DE PITESTI: DES EMPREINTES DE L'HISTOIRE, DES IMAGES DE L'AVENIR

1. Des héros et des places commémoratifs dans l'histoire de la ville de Pitesti

Une série de documents à valeur éducative ont souligné le rôle de l'histoire et de la tradition de la ville de Pitesti dans la formation de l'état médiéval indépendant dans La Vallachie, en 1330. Le premier document écrit qui mentionnait l'existence des habitats stables avait daté du 20 Mai 1388, élaboré par Mircea Cel Batran. Les documents du temps ont attesté une ville médiévale, résidence temporaire utilisée par les rois, les mentions la montrant comme une cité prospère à partir du 15ème siècle. La ville était actualisée par les notes des voyageurs, des ambassadeurs, des militaires, des missionnaires, des marchands ou des érudits du temps: en 1546 par Giacomo Gastaldi, entre 1710-1711 par Anton Maria del Chiaro Fiorentino, secrétaire de Constantin Brancoveanu ou Friedrich Murhard (?-1802).

Un autre moment historique fondamental pour l'évolution de la ville est devenu l'année 1821, l'époque moderne étant liée au nom de Tudor Vladimirescu grâce à la présence stratégique dans le triangle Pitesti-Campulung Muscel-Targoviste. Cette page historique avait continué en 1848, où à Golesti on avait créé un centre de propagation des idées révolutionnaires. Même vaincue la révolution, la question de l'unification des Principautés allait être valorisée par le Congrès de Paris (1856). D'ici, le pas vers l'unification était réalisé par l'élection de Alexandru Ioan Cuza, le 5 Janvier 1859, comme roi de la Moldavie et le 24 Janvier comme roi de la Vallachie. L'Unification de 1859 avait constitué la base politique de la Roumanie moderne, ouvrant la porte pour l'attention de l'Indépendance de l'état en 1877-1878 et des prémisses de la Grande Unification le 1er Décembre 1918.

Les habitants de Pitesti ont exprimé leurs adhésions pour les réformes de 1863 et 1864, le référendum organisé entre 10-14 Mai 1864, en votant le Projet D'Etat, respectivement, l'élection d'un prince étranger de Prusse, en la personne de Carol I de Hohenzollern-Sigmaringen et de la Constitution du pays.

2. Le temps et l'espace comme repères essentiels de la mémoire collective urbaine

Au-delà des impressions des voyageurs des XVIIème et XVIIIème siècles qui avaient admiré les réputés vignobles, les maisons bourgeoises ou la position naturelle du bourg, on pouvait identifier le foyer, les lieux cultivés des céréales et des légumes et aussi la ville composée des villages et des hameaux. Le 20 Avril 1856 l'administration du département a délimité par des barrières, structure contournée plus clairement par la loi administrative du 1864. Ni au centre, ni dans la capitale, le temps ne paraissait pas exprimer une autre résonance que celle du changement d'un rythme dynamique de vie. La mémoire du chemin, la mémoire de l'espace parcouru à partir de leur faubourg vers le centre a signifié une manière d'être ensemble, d'histoires de vie qui ont donné une identité à la ville.

Dans son chemin vers la modernité, la ville va changer radicalement la physionomie des mentalités politiques, au paysage agréable rencontré pendant ses voyages par le jeune souverain de la

Roumanie, Carol I.L'identité urbaine avait retrouvé sa place et sa mission après de longues recherches, le temps et l'espace a rédonné à la mémoire collective son rôle spécifique dans la création d'une identité durable pour le destin de la ville de Pitesti.

3. Tradition et modernité urbaine

L'espace urbain de Pitesti s'est trouvé également entre modernité par le dynamisme des classes moyennes, la pratique des droits des citoyens, la prospérité de la production marchande et tradition par le conservatorisme religieux des faubourgs ou de la politique incomplète de canalisation et asphaltage. Les témoignages du passé se sont dirigés vers les anciennes auberges, foires ou l'ambience architecturale laïque et religieuse, en se formant une communauté affective par socialisation et voisinage, reconstruite par la solidarité des traditions, des coutumes et de la mémoire commune.

Parmi les catégories réceptives au changement, après 1866, on rappelle les jeunes gens envoyés aux études à l'étranger ou les marchands audacieux qui ont pris les initiatives du capitalisme des sommes importantes. On ajoutait les lectures des romans français ou les voyages au-delà de la frontière de Vallachie. A côté de ces noyaux actifs identitaires on a supposé les couches majoritairement conservatoires comme leurs parents et leurs grands-parents qui ont promu la tradition avec un authentique sentiment de solidarité avec le passé.

On remarque que les signes de la modernité, en 1853, la création de L'Office Postal de Pitesti, en 1859, la création d'un jardin public, l'élaboration du plan de la ville (1859-1863), l'aménagement d'un marché commercial (1861-1864), la réparation des édifices publiques et la systématisation des rues Sf. Vineri, Calea Bucuresti, Boulevard Carol I et Boulevard Elisabeta, la finalisation du théâtre et l'utilisation du chemin de fer Pitesti-Bucuresti-Buzau en 1872. Après 1873 le projet de vie quotidienne a changé aussi: les maisons, les vêtements, la sphère des distractions et la consommation culturelle avaient un nouveau visage. La synthèse entre tradition et modernité a donné naissance à une ville qui a évidemment une forte confiance dans le passé national, comme source régénératrice de la mémoire nationale.

CHAPITRE IV. LA CONSCIENCE DE L'IDENTITE POLITIQUE ET LA MEMOIRE COLLECTIVE COMME FONDEMENTS DE L'URBANISATION

1. *La stratégie identitaire du Centre*

La capitale avait l'intention de devenir après le grand acte de l'Unification une symbiose entre tradition et modernité, l'espace politique de la conscience collective, capable de transférer son message politique aux périphéries. D'ailleurs, sur le plan politique, les Roumains des deux provinces extracarpates ont réussi à mettre les bases d'un état national en 1859. Les faubourgs ont dû tenir compte des changements inévitables produits en même temps avec la suppression des corporations des marchands, la création de nouvelles fabriques ou la croissance du nombre de ceux qui savaient lire et écrire. Au Centre la vie mondaine s'était enrichie par l'introduction du jockey (1862), le concours de tir (1864), la gymnastique (1872), auxquels on ajoute la création de la Direction sanitaire (1862), du Conservatoire de musique et art dramatique (1864), la Constitution de 1866 ou l'adoption du système monétaire national (1867).

L'espace urbain s'est instauré entre 1866-1877 comme horizon de projection de la modernité de la société roumaine. Seulement le regard commémoratif sur l'anniversaire du prince avait contourné, comme exemple, le profil d'un souverain paternaliste, attentif à la solidarité de la mémoire du passé comme seuil de réussite pour l'avenir. La patrie avait assuré, y compris par la lecture des manuels scolaires, l'éternelle liaison avec les ancêtres, les héros et les martyrs, par remémoration, les habitants de la ville de Pitesti avaient redécouvert leur histoire.

2. *Le discours en miroir de l'élite de la ville de Pitesti: la réconstruction identitaire*

Les plus illustres élites conservatoires ou libérales ont honoré la scène politique et diplomatique par dévouement et patriotisme, un tel facteur solidaire pour la nation roumaine étant Ion C. Brătianu. Cette personnalité d'Arges s'est trouvée sur les barricades révolutionnaires de février 1848, ayant un rôle important en 1859 et ensuite en 1866 du prince Carol I.

Le rôle du magistral discours du 16 novembre 1868 le situait à cette époque-là en tant que Président des Députés, dans la vision du radical libéral, le pays se définissant par loyauté, patriotisme et foi. «Avoir cœur de Roumain» allait refléter la conscience du mental public roumain. Son patriotisme était prouvé par l'explication de la politique du Centre envers les Juifs ou la convention néfaste avec L'Austro-Hongrie. Son karma provenait d'élégance, de spontanéité avant la Guerre d'Indépendance.

3. *La ville de nouvelles mentalités politiques*

La patrie-mère avait établi des liaisons entre elle et les habitants par les actes constitutionnels. Ont existé ainsi deux sources de juridiction législative, avec la capacité de renforcer l'appartenance à

un territoire, religion ou âge: la loi electorale de 1864 et la Constitution de 1866. Par la loi de 2/4 Juillet 1864 on observait l'intention de la separation des criteres de vote des deux milieux, urbain et rural. Le vote devait responsabiliser le citoyen, acte politique conscient exerce seulement par les erudits et les gens les plus dignes de la societe.

Par la loi électorale attachée à la Constitution de 1866, les citoyens de Pitesti ont acquiert la conscience de l'appartenance à un état juridique libre, espace offert à la solidarité. On légitimait l'importance de la ville dans la conscience civique du citoyen, ayant le rôle de consolider la liaison entre capitale et périphérie. Le langage politique a été continuellement intériorisé et assimile au cadre des réunions électorales, du vote ou des commentaires masculins de la périphéries dans les célèbres bistrots des faubourgs. Ceux qui étaient nés dans l'espace urbain pouvaient être facilement reconnus par l'empreinte d'une conscience de grossiers, alors que les nouveaux venus vont se différencier par les actes de signature des pétitions offertes aux autorités de la ville, par l'importance des propriétés, du domicile d'où ils appartenaient. L'inscription des citoyens dans les listes d'électeurs avait prouvé l'importance des villes de province pour tout le processus électoral, comme base de soutien moral et idéologique.

CHAPITRE V. LA VILLE COMME FORMATEUR DE L'IDENTITE ET DE LA MODERNITE

1. *L'administration du bourg*

On a pu identifier trois moments importants concernant l'organisation administrative de la ville: Le règlement organique de 1831, La loi de la Commune de 1864 et la Constitution de 1866. Le Règlement organique de 1831 a apporté une nouvelle fonction, Le Président du Magistrat, la ville étant divisée en faubourgs. Le Magistrat s'occupait de la santé de la population et l'organisation sanitaire de la ville. Ensuite en 1864 on a appliqué la Loi de la Commune par laquelle tous les villages, les bourgs et les villes de la Roumanie allaient devenir des communes indépendantes, en se divisant en communes rurales et communes urbaines. Le pas suivant a été constitué par la loi pour la création des Conseils des Départements, du 2 Avril 1864, en introduisant une série d'institutions administratives nouvelles: le conseil du département, le préfet et le souspréfet. Ensuite c'était la Constitution de 1866 qui se proposait la descentralisation au niveau du département et des communes.

La période d'après 1866 allait réglementer le statut des fonctionnaires par l'intermédiaire des lois d'organisation de chaque ministère ou service public. Leurs devoirs s'évidenciaient en 1867, plus clairement, même dans les archives de la Mairie, par l'enregistrement du statut civile, par l'entretien des routes nationales, les indemnités pour les jeunes étudiants, la construction des écoles ou la résidence des familles venues en ville. Le système d'administration ne s'était pas répandu comme instrument efficace du langage du pouvoir et de la création de l'autorité

2. *La population, la société, l'économie*

Au Moyen Age, la ville de Pitesti a été un centre d'échange actif, on y trouvait des importantes voies commerciales vers Campulung, Turnu Magurele, Zimnicea, Targoviste et Craiova. Les marchandes de Pitesti ont crée des intenses liaisons commerciales entre les différentes villes de la Vallachie, Moldavie, Transylvanie ou le Centre et l'ouest de l'Europe

Dans la mémoire des habitants de la ville sont restés les célèbres auberges, les moulins d'eau, les corporations ou la foire hebdomadaire traditionnelle, la ville se caractérisant par une économie agraire jusqu'à la fin du XVIIIème siècle. Le Règlement Organique a ouvert la possibilité de l'ouverture à Pitesti, des quelques unités industrielles, pour qu'en 1845 fasse l'apparition la première «fabrique» Meme si entre 1848-1859 le rôle des corporations va baisser, la Mairie était chargée de l'approvisionnement de la ville et la précision du cours des monnaies.

Dans tout ce circuit économique le faubourg est devenu un espace de transition, ses habitants ayant un niveau de vie réduit à cause du manque d'argent. La société comptait 7250 habitants en 1866, les maisons étant disposées au long de la rue. On pouvait identifier des catégories diverses depuis l'électeur passionné de politique, le prêtre, le médecin, le journaliste, l'artiste ou le marchand. L'analyse des structures sociales des quatre circonscriptions périphériques évidenciait le statut socio-économique des habitants et les aspirations prioritaires de l'époque. L'économie de la banlieue va assimiler les productions rurales voisines, en imprimant un rythme alerte à la législation moderne réçue de la Capitale.

2. L'identité individualise, les mentalités modernisent

Les nouvelles mentalités se sont fait remarquer après 1824 par des danses, mode britannique, promenades sur la route à côté des empreintes orientales. Après 1830, d'un espace limitrophe la périphérie devenait un espace transitoire et vers 1849 les diplomates étrangers ont défini le territoire roumain comme un mélange d'Orient et d'Occident. Mais le temps va filtrer les dernières traces du comportement oriental d'autan, en 1857 la Réunion ad-hoc de la Moldavie a aboli les priviléges de classe. Pour l'espace urbain l'identité du faubourg s'était définie comme zone de transition entre villes et les zones rurales voisines, ainsi comme avaient été divisées par couleurs, à partir du XIX-ème siècle.

On avait contourné un nouveau monde, surtout après 1866, la ville de Pitesti devenant une inévitable petite ville de transition entre Capitale et ses périphéries. Le citoyen de Vallachie commençait à construire la conscience civique comme étape essentielle de l'affirmation de l'identité, de l'expression de la valeur et de sa norme morale. La ville apprenait ainsi comment la première forme d'identification et ses aspirations devenaient l'appel à la mémoire, acte fondamental de légitimité historique.

CHAPITRE VI. SOLIDARITES IDENTITAIRES-SOLIDARITES DE VALEUR DANS LA MATURATION DE LA VILLE DE PITESTI

1. Identité religieuse et culturelle

L'identité nationale définie par les repères culturels-religieux s'est consolidée au long du temps par la conscience historique et le sens de l'appartenance à une culture commune. Les stratégies identitaires utilisées pour maintenir le sentiment de leur solidarité culturelle ont été les écoles, les imprimeries, les églises, les cours des rognants, les maisons ou les auberges construites à Pitesti pendant les XVII-ème et XVIII-ème siècles. La mémoire culturelle a eu le rôle d'éveiller les consciences et de responsabiliser l'éducation, les mentalités par l'intermédiaire du théâtre, de l'opéra, des bibliothèques ou des expositions.

La première école a été celle à côté de L'église St.Gheorghe, en 1753. Ensuite à la base de la réforme de 1850, l'enseignement autochtone se classifiait en primaire, secondaire et facultés, la première école primaire pour filles s'ouvrant le 15 Septembre 1860. La loi de 1864 a mis les bases de l'enseignement roumain moderne, en 1866 on a inauguré l'Ecole pour garçons nr.2 et en 1867 l'école primaire pour filles nr.2.

On passe ensuite au rôle des bibliothèques pour l'espace urbain, la première étant créée avant 1843, suivie ensuite par le geste de la testatrice Paraschiva Stefu, en 1869. L'une des plus anciennes imprimeries appartenait à Gheorghe Popescu, en 1872. On rappelle ensuite l'organisation de la vie musicale par la création de la Société Chorale Liedertafel, les maisons célèbres Poenaru, celle de Aron Baiulescu ou les églises Buna Vestire, Sf Mina, Sf.Gheorghe et Sf Treime. Par ces symboles culturels citadins on définissait un projet de mémoire de l'altérité, de la solidarité et du patriotisme.

3. Les valeurs identitaires de la mémoire collective: solidarité, tolérance et patriotisme

L'identité a marqué une ressource de solidarité, en se mobilisant quand elle a eu du mal à s'étendre. La solidarité signifiait le partage d'un territoire, d'une langue, confessions, temps commun, valeurs et projets communs de destin. Sa mobilité s'est identifiée à l'époque soit par la suggestion du Centre, dans le cas des enrôlements militaires, des pétitions, des recensements de la population, soit au niveau local, en famille, école ou église. Elle a pu être reconnue dans le cas de la couleur bleue, ici se réalisant un tableau complexe destiné à chaque famille, avec le nom et le prénom du père de famille, l'âge, la nature des propriétés, les données personnelles et le lieu où il avait payé sa contribution. On a propagé dans la presse des discours parlementaires, des procès-verbaux où par l'initiative du Prince, son rôle étant de souligner la conscience de la réciprocité et du devoir civiques.

La tolérance s'est identifiée par la solidarité entre citoyens au niveau local et au niveau national par le transfert de l'esprit d'ouverture du Centre vers la périphérie. Elle s'est manifestée par l'intermédiaire des réunions politiques et sociales, l'aide matériel accordé quelle que soit l'appartenance ethnique. Elle a signifié une caractéristique civique, la ville réussissant ainsi à dynamiser les relations avec les solidarités locales rurales. Elle a été complétée par le patriotisme, la

loyauté pour le pays, par le rapprochement des autrui dans les moments difficiles. L'attitude patriotique s'était manifestée par les manifestations politiques, les pèlerinages aux objectifs symboles, la musique patriotique, la promotion de la langue, de la religion nationale et l'évocation du passé commun.

La tolérance, la solidarité et le patriotisme ont soutenu les efforts des communautés périphériques de Pitesti pour renforcer les aspirations et les attachements patriotiques, le peuple roumain se conturant par la foi religieuse et le patriotisme solidaire pour la liberté de la terre.

3. Solidarité et patriotisme à la veille de la Guerre d'Indépendence

L'identité s'est formée par l'éducation des commémorations nationales, en rappelant les révoltes de 1821, 1848, les réformes de Cuza et l'élection du Prince étranger. Sur le même critère on a promu les intérêts de la patrie, en 1866, par les projets de loi concernant l'acquisition des chemins pour l'armée roumaine, les offrandes, et la création d'un corps de bénévoles.

La réorganisation de la Garde Civique, en 1868, l'adoption de la loi concernant l'organisatin du pouvoir armé le 17/29 Juillet 1868 et l'acquisition des armes des Etats-Unis, en 1870, étaient les signes de la mobilisation nécessaires pour l'élibration historique. Le moment propice pour le déclenchement de la guerre s'était réalisé sur le fond de la sensibilisation du rapport entre les états balcaniques et L'Impire Otoman.

Le Cabinet, le Palais et les élites du pays ont été les répères et les modèles du comportement civique à la péripherie. Le Decret du 26 Novembre 1876 de Bucarest concernant les 8 régiments de «dorobanti» et le Régiment Dorobanti nr.4 Arges a apporté à la ville de Pitesti une page de gloire dans cette guerre marquant, le prestation au service de la nation étant récompensée par le souverain avec des diplômes d'honneur, des médailles et des décorations. La mémoire collective devenait ainsi un pas important sur la voie du prince d'autodétermination une fois obtenue la victoire dans la Guerre d'Indépendence.

CONCLUSIONS

L'espace urbain: mémoire collective et identité à Pitesti entre 1866-1876, comme thème choisi pour la recherche s'est proposé l'analyse de la génèse, du rôle et des caractéristiques unitaires de l'espace de Vallachie, le symbole territorial étant, au niveau périphérique, le faubourg.

L'histoire de la ville de Pitesti s'est déroulée en même temps qu'avec les facteurs économiques et la position géographique stratégique capables de lui assurer une liaison immédiate avec les capitales de la Vallachie, Curtea de Arges, Campulung, Targoviste et Bucarest. D'ici résultait la ville de Pitesti comme résidence temporaire, la première attestation documentaire de la ville datant du 20 Mai 1388, sous le règne de Mircea cel Bătrân.

Pendant les XV-ème et XVII-ème siècles la mémoire collective de l'espace urbain de la ville de Pitesti s'est enrichie de la tradition gastronomique, militaire et topographique, des repères ramassés des impressions des voyageurs étrangers. La mémoire collective s'est insérée discrètement dans le processus de passage vers un monde nouveau qui devait aller vers la modernité par l'Unification de 1859, l'abolition des titres bourgeois de 1860, dans les grandes réformes en 1864 et modernisation par la Constitution libérale de 1866.

Le concept même „d'identité” va dessigner, après 1866, la vision commune de l'espace habité comme rapport entre les citoyens et le territoire qu'ils avaient occupé au nom d'une tradition, d'une place ancienne de leurs ancêtres. Le territoire urbain pour la période entre 1866-1877 est devenu un patrimoine commun et un producteur de l'identité vers l'avenir. Dans cette fluctuation de tradition et de renouvellement, la ville s'est pliée au discours du Centre, en se créant une image de ville civilisée par le jardin public, la Mairie, le Tribunal, les hôtels, le boulevard, les églises, le théâtre et les écoles existentes. Cette synthèse intégrée dans l'espace public et privé a légitimé le dialogue avec le Centre, autour d'une nation solidaire, l'accent se déplacant sur l'identité centrale apte à intégrer les nuances solidaires de la périphérie urbaine et rurale. La mémoire collective solidaire avec le Centre va expliquer la présence de la ville de Pitesti à la Guerre d'Indépendance pour le désir de la libération de la patrie, par l'intériorisation des valeurs du patriotisme pendant les temps difficiles pour leur pays.

BIBLIOGRAFIE

I. a. IZVOARE INEDITE

I.1. DIRECȚIA JUDEȚEANĂ A ARHIVELOR STATULUI. DIRECȚIA ARHIVELOR CENTRALE

Fond: Casa Regală, vol. I (1850-1914)
Direcția Monitorul Oficial și Imprimeriile Statului (183701872)
I. C. Brătianu (1850 – 1948)
Ministerul Cultelor și Instrucțiunii Publice
Ministerul de Interne, Divizia Administrația Centrală
Parlament
Senatul

I.2. DIRECȚIA JUDEȚEANĂ A ARHIVELOR NAȚIONALE ARGEȘ

Fond: Câmpulung-Muscel
Episcopia Argeșului
Prefectura orașului Pitești
Primăria orașului Pitești

I.3. DIRECȚIA JUDEȚEANĂ DOLJ

Fond: Monitorul Oficial

II. b. IZVOARE EDITE

Aaron, Florian, *Catihismul omului creștin, moral și soțial. Pentru trebuința tinerilor din școlile începătoare*, București, Tipografia I. Eliad, 1834.

Angelescu, C. C., *Izvoarele Constituției de la 1866*, București, 1926.

Aricescu, Constantin D., *Memoriile mele*, București, Editura Profile, 2002.

Athanasiu, Ioan Gh., Vasilescu, Ioan A., *Anuarul orașului Pitești, Curtea de Argeș și al județului Argeș*, Pitești, Tipografia Liga Poporului, 1925.

Baronzi, George, *Misterele Bucureștilor*, vol. I, partea a II-a, București, Tipografia ziarului „Naționalul”, 1863.

Blaremburg, Nicolae, *Egalitate, suveranitate și sufragiu*, București, Tipografia Stephan Rasidescu, 1866.

Bobanu, Tatiana, *Album religios. Bisericile din orașul Pitești cu un mic istoric*, Pitești, Tipografia Artistică P. Mitu, 1933.

Bujoreanu, Ion M., *Colecțiune de legiuiriile României vechi și noi câte s-au promulgat până la finele anului 1870*, București, Noua Tipografie a Laboratorilor Români, 1873.

Idem, *Misterele din Bucureşti*, Bucureşti, Editura Minerva, 1984

Buşă, Daniela, (coord.) *Călători străini despre Ţările Române în secolul al XIX-lea*, vol. III (1831-1840), Bucureşti, Editura Academiei, 2006.

Candiano, Alexandru-Popescu, *Amintiri din viaţa-mi (1867-1898)*. Studiu, note, adnotări, transcriere şi îngrijirea textului de Constantin Corbu, Bucureşti, Editura Eminescu, 1998.

Carol I al României, *Cuvântări şi scrisori*, tom I, Bucureşti, Tipografia Carol Göbl, 1906.

Creţu, Gh., *Tipografiile din România de la 1801 până astăzi*, Bucureşti, Imprimeria Statului, 1910.

Eliade, I. P., *Elemente de pedagogie metodologie teoretică şi practică*, Bucureşti, 1869.

Fălcoianu, Ştefan Ioan, *Istoria răsboiului din 1877-1878*, Bucureşti, Tipografia Voinţa Naţională, 1895.

Golescu, Constantin, *Însemnare a călătoriei mele*, ediţie îngrijită de Ion Pillat, Bucureşti, Editura Cartea românească, f. a.

Ilieşcu, I., *Instrucţiunea şi educaţiunea fetelor*, Piteşti, Tipografia „Mihail Lazăr şi Fiii”, 1900.

Iorga, Nicolae, *Pagini loiale despre Regele Carol*, Vălenii de Munte, Editura Neamul Românesc, 1914.

Kogălniceanu, Mihail, *Opere. Scrieri istorice*, tomul I, ediţie critică de Andrei Oțetea, Bucureşti, Fundaţia Regală pentru Literatură şi Artă, 1946.

Idem, *Discursuri parlamentare*. Antologie, prefaţă, tabel cronologic şi note de Georgeta Penelea Kremnitz, Mite, *Regele Carol al României. Un simbol al vieţii*, ediţie îngrijită de Ion Nuță şi Boris Crăciun, Iaşi, Editura Porţile Orientului, 1995.

Kretzulescu, Nicolae, *11-23 februarie 1866*, Bucureşti, Tipografia Naţională C. N. Rădulescu, 1867.

Lahovari, George I., *Dicţionar geografic al judeţului Argeş*, Bucureşti, 1888.

Lahovari, George I., Brătianu, Constantin, I., Tocilescu, Grigore C., *Marele dicţionar geografic al României*, vol. V, Bucureşti, Societatea Geografică Română, 1902.

Macarovici, G. P., *Monedele României contemporane (1867-1941)*, Bucureşti, 1941.

Maiorescu, Titu, *Discursuri parlamentare (1860-1876)*, vol. I, Bucureşti, Editura Librăriei Soccec & Comp. 21, 1897.

Picot, Emile, *Charles Ier de Roumanie (1866-1868)*, Paris, 1927.

Platon, Gheorghe (coord.) *De la Independenţă la Marea Unire (1877-1918)*, vol. VII, tom II,

Săulescu, Gheorghe, *Abecedarul românescu sau întâile cunoştinţe de litere şi idei pentru tinerimea şcoalelor începătoare din Principatul Moldavei*, ediţia a V-a, Iaşi, Tipografia Institutul Albinei, 1847.

Sturdza, Dimitrie A., *Domnia regelui Carol I. Fapte, cuvântări, documente*, (1866-1876), vol. 1, Bucureşti, Editura „Carol Göbl”, 1906.

III. LUCRĂRI GENERALE

Abraham, Dorel, *Introducere în sociologia urbană*, Bucureşti, Editura Știinţifică, 1991.

Alecsandri, Vasile, *Versuri alese*, Iaşi, Editura Sedcom Libris, 2004.

Alexandrescu, Ion, Bulei, Ion, Mamina, Ion, Scurtu, Ioan, *Enciclopedia de istorie a României*, vol. I, Bucureşti, Editura Meronia, 2000.

Alexianu, Alexandru, *Mode şi veşminte din trecut. Cinci secole de istorie costumară românească*, Antohi, Sorin, *Utopica*, Bucureşti, Editura Știinţifică, 1991.

Idem, *Exerciţiul distanţei. Discursuri, societăţi, metode*, ediţia a doua, Bucureşti, Editura Nemira, 1998.

Idem, *Civitas imaginalis*, Bucureşti, Editura Litera, 1999.

Augustin, Z. N. Pop, *Istoria tipografiei în zona argeşană şi a Oltului vestic*, Piteşti, 1970.

Bacalbaşa, Constantin, *Bucureştiul de altădată*, vol. I-III. Ediție îngrijită de Aristiţa Avramescu şi Tiberiu Avramescu, Bucureşti, Editura Eminescu, 1987.

Băluţă, Ionela, *Burghesa respectabilă. Reflecţii asupra construcţiei unei noi identităţi feminine în cea de-a doua parte a secolului al XIX-lea românesc*, Bucureşti, Editura Universităţii din Bucureşti, 2008.

Bărbulescu, Constantin, *Imaginarul corpului uman. Între cultura ţărănească şi cultura savantă (secolele XIX-XX)*, Bucureşti, Editura Paideia, 2005.

Bărbulescu, Mihai, Deletant, Dennis, Hitchins, Keith, *Istoria României*, Bucureşti, Editura Corint, 2002.

Berindei, Dan, *Societatea românească în vremea lui Carol I*, Bucureşti, Editura Militară, 1992.

Berstein, S., Milza, P., *Istoria Europei*. Traducere de Monica Timu, ediție îngrijită, note și comentarii de Ovidiu Pecican, vol. IV, Iași, Institutul European, 1998.

Bloch, Marc, *Apologie pour l'histoire ou metier d'historien*, Paris, Armand Colin, 1974.

Boia, Lucian, *Mit şi realitate în istoria românească*, Bucureşti, Editura Enciclopedică, 1997.

Idem, *Istorie şi mit în conştiinţa românească*, Bucureşti, Editura Humanitas, 1997.

Doagă, Alexandru, Mihalache, Dumitru, Anton, Ion, Bădălan, Ilie, *Localităţile judeţului Argeş*, Piteşti, Tipografia Argeş, 1971.

Dobre, Alexandru, *Idealul unităţii naţionale în cultura română*, Bucureşti, Editura Minerva, 1988.

Idem, *Principii Ghica - o familie domnitoare din istoria României*, Bucureşti, Editura Albatros, 1991.

Drăghicescu, Dumitru, *Din psihologia poporului român*, Bucureşti, Editura Albatros, 1995.

Durandin, Catherine, *Discurs politic şi modernizare în România. Secolele XIX-XX*. Traducere de Antonio Ricci, Cluj-Napoca, P. U.C., 2001.

Eadem, *Istoria românilor*. Traducerea de Liliana Buruiană-Popovici, Iași, Institutul European, 1998.

Duțu, Alexandru, *Cultura română şi civilizaţia europeană*, Bucureşti, Editura pentru Literatură, 1969.

Idem, *Ideea de Europa şi evoluţia conştiinţei europene*, Bucureşti, Editura All Educaţional, 1999.

Eliade, Pompiliu, *Influenţa franceză asupra spiritului public în România*, Bucureşti, Institutul Cultural Român, 2006.

Florea, Mihai, *Eufrosina Popescu*, Bucureşti, Editura Meridiane, 1964.

Focşăneanu, Eleodor, *Istoria constituţională a României*, Bucureşti, Editura Humanitas, 1992.

Freud, Sigmund, *Scrieri despre literatură şi artă*. Traducere de dr. Leonard Gavriliu, Bucureşti, Editura Minerva, 1980.

Gasset, Jose y Ortega, *Revolta maselor*. Traducere de Coman Lupu, Bucureşti, Editura Humanitas, 1994.

Idem, *Europa şi ideea de naţiune*. Traducerea Sorin Mărculescu, Bucureşti, Editura Humanitas, 2002.

Gellner, Ernest, *Naţiuni şi naţionalism. Noi perspective asupra trecutului*. Traducere de Robert Adam, Oradea, Editura Antet, 1997.

Karnoouh, Claude, *România. Tipologie şi mentalităţi*. Traducere de Carmen Stoean, Bucureşti, Editura Humanitas, 1994.

Kellogg, Frederick, *Drumul României spre independenţă*, Iași, Institutul European, 2002.

Kerim, Silvia, *Vedere din Parfumerie*, ediția a III-a, revăzută și adăugită, Bucureşti, Editura Minerva, 2002.

Kok-Escalier, Marie-Christine, *Instaurer une culture par l'enseignement de l'histoire France, 1876-1912*, Bern, 1988.

Koselleck, Reinhart, *L'expérience de l'histoire*, Paris, Gallimard, Le Seuil, 1997.

Le Goff, Jacques, Pierre Nora, *Faire de l'histoire*, 3 vol., Paris, Editura Gallimard, 1974.

Le Goff, Jacques, *La nouvelle Histoire*, Paris, 1979.

Idem, *Histoire et mémoire*, Paris, 1988.

Idem, *La nouvelle histoire*, Bruxelles, Edition Complexe, 1988.

Lévinas, E., *De l'existence à l'existant*, Paris, J.Vrin, 1978, nouvelle édition, 1993.

Leonăchescu, Nicolae, *Deputații de Argeș. O istorie politică*, vol. I, Argeșul, Pitești, 1997.

Munteanu, Romul, *Din presa literară românească a secolului al XIX-lea*, București, Editura Tineretului, 1967.

Müller, Florin, *Politică și istoriografie în România*, Cluj, Editura Nereamia Napoca, 2003.

Muraru, Ioan, Tănărescu, Simina, *Drept constituțional și instituții politice*, ediția a IX-a, revăzută și completată, București, Editura Lumina Lex, 2001.

Namer, Gérard, *Mémoire et société*, Paris, Mériadiens-Klincksieck, 1987.

Narcis, Ion-Dorin, *Castele, palate și conace în România*, București, Editura Fundației Culturale Române, 2002.

Neculau, Adrian (coord.), *Psihologia câmpului social: Reprezentările sociale*, București, Societate Știință și Tehnică S. A., 1995.

Netea, Vasile, *Spre unitatea statală a poporului român. Legături politice și culturale între anii 1859-1918*, București, Editura Științifică și Enciclopedică, 1979.

Novac, Vasile, *Mari personalități politice argeșene*, vol. I, Pitești, Editura Paralela 45, 2000.

Idem, *Generali piteșteni*, Pitești, Editura Nova Internațional, 2003.

Noiriel, Gerard, *État, nation et immigration. Vers une histoire du pouvoir*, Paris, Édition Belin, 2001.

Nottara, C-tin I., *Amintiri*, București, Editura de Stat pentru Literatură și artă, 1960.

Oișteanu, Andrei, *Imaginea evreului în cultura română. Studiu de imagologie în context est-central european*, București, Editura Humanitas, 2001.

Olteanu, Stelian, *Locul și rolul orașului Pitești în contextul producției meșteșugărești urbane din Ollănescu, C-tin Dimitrie, Teatrul la români*, vol. 2, București, Editura Eminescu, 1981.

Otetea, Andrei, *Istoria poporului român*, București, Editura Științifică, 1970.

Panaiteșcu, P. P., *Introducere la istoria culturii românești*, București, Editura Albatros, 1978.

Papacostea, Ștefan (coord.), *Istoria Românilor*, București, Editura Enciclopedică, 1999.

Pascu, Ștefan, *Făurirea statului național unitar român*, București, Editura Academiei, 1983.

Păcurariu, Mircea, *Istoria Bisericii Ortodoxe Române*, vol. I-III, ed. II, București, 1991-1994.

Petcu, Marian, *O istorie ilustrată a publicității românești*, București, Editura Tritonic, 2002.

Pippidi, Andrei, *Despre statui și morminte: pentru o teorie a istoriei simbolurilor*, Iași, Editura Polirom, 2000.

Pârnuță, Gheorghe, *Istoria învățământului și gândirii pedagogice din Țara Românească. Secolele XVIII-XIX*, București, Editura Didactică și Pedagogică, 1971.

Platon, Alexandru-Florin, *Geneza Revoluției române de la 1848*, Iași, Editura Junimea, 1984.

Popovici, Dimitrie, *Romantismul românesc*, București, Editura Albatros, 1972.

Popp, Gheorghe, *Dinicu Golescu*, București, Editura Tineretului, 1968.

Potra, George, *Din Bucureștii de ieri*, București, Editura Științifică și Enciclopedică, 1990.

Poulot, Dominique, *Musée, Nation, Patrimoine*, 1789-1815, Paris, NRF-Gallimard, 1997.

Schifrinet, Constantin, *Geneza modernă a ideii naționale. Psihologie etnică și identitate românească*, București, Editura Albatros, 2000.

Schulze, Hagen, *Stat și națiune în istoria modernă*. Traducerea coordonată de Hans Neumann Iași, Editura Polirom, 2003.

Scorpan, Constantin, *Istoria României*, București, Editura Nemira, 1995.

Scurtu, I., Alexandrescu, I., Bulei, I., Mamina, I., *Enciclopedia de istorie a României*, Bucureşti, Editura Meronia, 2002.

Sire, Marie-Anne, *La France du patrimoine les choix de la mémoire*, Paris, Gallimard, 1996.

Siupur, Elena, *Scriitorul român în secolul al XIX-lea. Tipologia socială și intelectuală*, Bucureşti, Editura Humanitas, 1999.

Smith, Anthony D., *Naționalism și modernism*. Traducere Diana Stanciu, Chişinău, Editura Epigraf, 2002.

Stan, Apostol, *Revoluția română de la 1848. Solidaritate și unitate națională*, Bucureşti, Editura Politică, 1987.

Idem, *Ion C. Brătianu și liberalismul român*, Bucureşti, Editura Globus, 1993.

Idem, Putere politică și democrație în România 1859-1918, Bucureşti, Editura Albatros, 1995.

Stănculescu, Florea, *Istorie și mentalitate*, Bacău, Editura Fundației Culturale Cancicov, 1998.

Stierle, Karlheinz, *La capitale des signes. Paris et son discours*, Paris, Edition de la maison de l'home Paris, 2001.

Stoicescu, Nicolae, *Bibliografia localităților și monumentelor feudale din România. I. Țara Românească*, vol. 1, 1970.

Idem, *Pitești 600*, Piteşti, Muzeul Județean Argeș, 1986.

Idem, (coautor) *Istoria Municipiului Piteşti*, Bucureşti, Editura Academiei Române, 1988.

Idem, *Argeșeni și musceleni în Academia Română*, Piteşti, Editura Calende, 1995.

Idem, (colaborator) *Județul Argeș-mică enciclopedie*, Bucureşti, Editura Sylvi, 2001.

Wunenburg, J. J., *Omul politic, între mit și rațiune. O analiză a imaginariului puterii*. Traducerea de Mihaela Căluț Cluj, Editura Alfa Press, 2000.

Xenopol, A. D., *Națiunea română*, Bucureşti, Editura Albatros, 1999.

Zeletin, Ștefan, *Burghezia română. Originea și rolul ei istoric*, Bucureşti, Editura Humanitas, 1991.

IV. LUCRĂRI SPECIALE

Abraham, Dorel, *Introducere în sociologia urbană*, Bucureşti, Editura Științifică, 1991. Alexandrescu, Constantin, *Argeș. Monografie*, Bucureşti, Editura Sport-Turism, 1980.

și prezentare de Dinu Gheorghiu, Bucureşti, Editura Teora, 1982.

Barbu, Daniel, *Scrisoare pe nisip. Timpul și privirea în societatea românească a secolului al XVIII-lea*, Bucureşti, Editura Antet, 1996.

Baudrillard, Jean, Guillaume, Marc, *Figuri ale alterității*. Traducere de Ciprian Mihali, Piteşti, Editura Paralela 45, 2002.

Benevolo, Leonardo, *Orașul în istoria Europei*. Traducere de Mădălina Lascu, Iași, Editura Polirom, 2003.

Berciu, Dumitru, *Unitate și continuitate în istoria poporului român*, Bucureşti, Editura Academiei, 1968.

Berindei, Dan, *Orașul București, reședință și capitală a Țării Românești (1456-1862)*, Bucureşti, Editura Științifică, 1963.

Bernard, Michel, *Nations et nationalisms en Europe centrale*, XIXe-XXe siècle, Paris, Aubier, 1995.

Bocșan, Nicolae (coord.), *Identitate și alteritate. Studii de imagologie*. Reșița, Editura Banatica, 1996.

Bondoc, Dumitru, *Memoria caselor. Muzeu și locuri. Ghid*, Bucureşti, Editura Stadion, 1971.

Cebuc, Alexandru, *Din istoria transportului de călători în Bucureşti*, Bucureşti, Editura Muzeul de istorie al orașului Bucureşti, 1963.

Chelcea, Septimiu, Chelcea, Adina, *Eu, Tu, Noi*, Bucureşti, Editura Albatros, 1983.

Christophe, Charles, *Intelectualii în Europa secolului al XIX-lea. Eseu de istorie comparată*. Traducere de Tudor Vlădescu, Iaşi, Institutul European, 2002.

Cioroianu, Adrian, *Focul ascuns în piatră. Despre istorie, memorie și alte vanități contemporane*, Iaşi, Editura Polirom, 2002.

Costescu, George, *Bucureştiul vechiului regat*, Bucureşti, Editura Capitol, 2005.

Costinescu, Grigore, Argeşanul Calinic, *Monumente memoriale din judeţul Argeş*, Bucureşti, Editura Giurescu, C-tin C., *Târguri sau oraşe și cetăți moldovene*, Bucureşti, Editura Academiei R. S. R, 1967.

Goffman, Erving, *Les rites d'interaction*, Paris, Minuit, 1974.

Grancea, Mihaela, *Identitate și alteritate*, Sibiu, Editura Universității „Lucian Blaga”, 2002.

Eadem, *Introducere în istoria mentalităților colective și a imaginariului social. Antologie*, Sibiu Editura Alma Mater, 2003.

Graur, Alexandru, *Nume de locuri*, Bucureşti, Editura Științifică, 1972.

Halbwachs, Maurice, *Cadrele sociale ale memoriei*, Paris, Editura Alcan, 1925.

Idem, *Les formes de l'oubli*, Paris, Payot, 1998.

Idem, *Memoria colectivă*. Traducere de Irinel Antoniu, Iaşi, Institutul European, 2007.

Hermet, Guy, *Histoire des nations et du nationalisme en Europe*, Paris, Édition du Seuil, 1996.

Idem, *Istoria națiunilor și a naționalismului în Europa*. Traducere de Camelia Secăreanu, Iaşi, Institutul European, 1997.

Iacob, Lumină, *Modernizare-europenism: România de la Cuza Vodă la Carol al II-lea*, vol. III, Iaşi, Editura Polirom, 1995.

Ionescu, Grigore, *Arhitectura pe teritoriul României de-a lungul veacurilor*, Bucureşti, Editura Academiei, 1981.

Ionnescu-Gion, G. I., *Istoria Bucureştilor*, Iaşi, Editura Tehnopress, 2008.

Jenkins, Richard, *Identitatea socială*. Traducere de Alexandru Butucelea, Bucureşti, Editura Univers, 2000.

Karnoouh, Claude, *Români. Tipologie și mentalități*. Traducere de Carmen Stoean, Bucureşti, Editura Humanitas, 1994.

Lancuzov, Alexandru, *De la tramvaiul cu cai la automobil*, Bucureşti, Editura Paralela 45, 2007.

Le Bart, Christian, *Le discours politique*, P.U.F., Paris, 1998.

Le Bon, Gustav, *Psihologia maselor*. Traducerea de Oana Vlad, Bucureşti, Editura Anima, 1990.

Idem, *Psihologia mulțimilor*. Traducere, cuvânt înainte și note de Leonard Gavrilu, Filipești de Târg, Prahova, 1995.

Le Goff, Jacques, *Histoire et mémoire*, Paris, Gallimard, 1991.

Lemny, Ștefan, *Originea și cristalizarea ideii de patrie în cultura română*, Bucureşti, Editura Minerva, 1986.

Idem, *Sensibilitate și istorie în secolul XVIII românesc*, Bucureşti, Editura Humanitas, 1992.

Lica, Elena-Emilia, *Localismul creator la Dunărea de Jos în perioada interbelică*, Brăila, Editura Mavrodin, Theodor, *Pitești: mărturii documentare (1388-1944)*, Pitești, Editura Paralela, 1988.

Idem, *Istoria Primăriei Pitești*, Pitești, Editura Pământul, 1996.

Idem, *Pitești. Mărturii documentare*, Bucureşti, Direcția Generală a Arhivelor Statului din Republica Socialistă România, 1998.

Idem, *Tradiție și actualitate în istoriografia română*, Pitești, Editura Paralela 45, 2000.

Mavrodin Th., Căpățână, Ion, Vișinescu, Sorin, *Pitești. Monografie documentară*, Pitești, Editura Paralela, 2000.

Idem, *Camera de Comerț și Industrie în istoria economiei argeșene 1864-1948, 1990-2000*, Pitești, Editura Tiparg, 2000.

Memoriile regelui Carol I al României. De un martor ocular, vol. I (1866-1869), București, Ediție Stelian Neagoe, Editura Scripta, 1992.

Mihali, Ciprian, *Spațiul urban: diseminat, miniaturizat, polyvalent. Altfel de spații*, București, Editura Paideia, 2001,

Miocan, Dumitru-Gheorghe, Sârbu, Ion, Petre, Popa, *Plaiuri argeșene*, Pitești, Editura Sport-Turism, 1986.

Mirohi, Mihaela, *Societatea retro*, București, Editura Trei, 1999.

Mitu, Sorin, *Geneza identității naționale la români ardeleni*, București, Editura Humanitas, 1987.

Moise, Ion; Tibrian, Constantin; Bănică, Gheorghe P., *Localitățile județului Argeș. Studiu etimologic și istoric*, Pitești, Editura Universității din Pitești, 2000.

Morand, Paul, *București*. Traducere de Marian Papahagi și Ion Pop, prefață și note de Ion Pop, Cluj, Editura Echinox, 2000.

Morărescu, Dragoș, *Case memoriale*, București, Editura pentru Turism 1974.

Moscovici, Serge, *Epoca maselor*. Traducere de Diana Morarașu, Maria-Mariana Mardare, Iași, Institutul European, 2001.

Mucchielli, Alex, *L'identité. que sais-je?* Paris, Presses Universitaires de France, 1986.

Murgescu, Mirela-Luminița, *Identități colective și identitate națională. Percepția asupra identității în lumea medievală și modernă*, București, Editura Humanitas, 2000.

Eadem, (coord.), *Exerciții întru cunoaștere. Societate și mentalitate în noi abordări istoriografice*, Iași, Editura Do-minoR, 2003.

Eadem, *Istoria din ghiozdan. Memorie și manuale școlare în România anilor 1990*, București, Editura Dominor, 2004.

Neculau, Adrian (coord.), *Psihologia câmpului social: reprezentările sociale*, București, Editura Științifică și tehnică, 1995.

Idem, *Memoria pierdută. Eseuri de psihosociologia schimbării*, Iași, Editura Polirom, 1999.

Nicoară, Simona, Toader Nicoară, *Mentalități colective și imaginar social. Istoria și noile paradigme ale cunoașterii*, Cluj-Napoca, Presa Universitară Clujeană, Mesagerul, 1996.

Nicoară, Simona, *Miturile revoluției pașoptiste românești. Istorie și imaginar*, Cluj-Napoca, PUC, 1999.

Eadem, *Națiunea modernă. Mituri, simboluri, ideologii*, Cluj-Napoca, Editura Accent, 2002.

Nicoară, Toader, *Introducere în istoria mentalităților colective*, Cluj-Napoca, Presa Universitară Clujeană, 1998.

Popa, Petre (coord.), *Istoria Municipiului Pitești*, București, Editura Academiei Române, 1982.

Idem, *Pitești-600. Istorie, economie, cultură, urbanism. Memento*, ediția I, Pitești, 1983.

Idem (coord.), *Ghid de oraș*, București, Editura Sport-Turism, 1985.

în secolele XIII-XVI, București, Editura Enciclopedică, 1998.

Poulot, Dominique, *Musée, nation, patrimoine: 1789-1815*, Paris, Gallimard, 1997.

Precupețu, Elena, *Mahalaua Birjarii Vechi în documente, imagini și confesiuni*, București, Editura Paralela 45, 2006.

Proust, Marcel, *În căutarea timpului pierdut*. Traducere de Eugenia și Radu Cioculescu, București, Editura Leda, 2008.

Rădulescu, Sorin-Mihai, *Elita liberală românească (1866-1900)*, București, Editura All, 1998.

Idem, *Memorie și strămoși*, București, Editura Albatros, 2002.

Rădvan, Laurențiu, *Civilizația urbană din spațiul românesc în secolele XVI-XVIII. Studii și documente*, Iași, Editura Universității „Al. I. Cuza”, 2006.

Ribot, Theodor, *Tulburările memoriei*. Traducerea de dr. Leonard Gavriliu, București, Editura Iri, 1998.

Ricoeur, Paul, *Memoria, istoria, uitarea*. Traducere de Ilie Gyurcsik și Margareta Gyurcsik, Timișoara, Editura Amarcord, 2001.

Thiesse, Anne-Marie, *Crearea identităților naționale în Europa (secolele XVIII-XIX)*. Traducere de Andrei-Paul Corescu, Camelia Capverde, Giuliano Sfichi, Iași, Editura Polirom, 2000.

Viroli, Maurizio, *Din dragoste de patrie*. Traducere de Mona Antohi. București, Editura Humanitas, 2002.

Vlad, Nicolae, Popescu, Tudor, *Monografia Liceului „Nicolae Bălcescu” din Pitești: 1866-1966*, Pitești, Tipografia Argeș, 1966.

Zamani, Lelia, *Comerț și Loisir în vechiul București*, București, Editura Vremea, 2007.

Zlate, Melu, *Cunoașterea și activarea grupurilor sociale*, București, Editura Politica, 1982.

Zub, Al., *A scrie și a face istorie*, Iași, Editura Junimea, 1981.

Idem, *Identitate/alteritate în spațiul cultural românesc*, Iași, Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza”, 1996.

Idem, *Istorie și finalitate. În căutarea identității*, ediția a II-a, Iași, Editura Polirom, 2000.

V. STUDII, DICȚIONARE, WEBOGRAFIE

V.1. STUDII

Bărbulescu, Constantin, „Imaginarul corpului uman. Aspecte metodologice”, în *AIO*, 1998. Bejinariu, Corina, „Timp festiv și coeziune comunitară. Studiu pe marginea unor însemnări”, în *Studii de istorie a Transilvaniei*, Cluj-Napoca, 1999.

Berindei, Dan, „Dezvoltarea urbanistică și edilitară a orașului București în perioada regulamentară și în anii Unirii (1831-1862)”, în *Studii. Revistă de istorie*, an XII, nr. 5/1959.

Idem, Reformele din timpul domniei lui Alexandru Ioan Cuza”, în *Studii și articole de istorie*, nr. 17/1972.

Idem, „Manualele școlare la români” (1750-1850), în *Istorie, societate, cultură*, vol. I, București, Editura Museion, 1991.

Bocșan, Nicolae (coord.), *Identitate și alteritate. Studii de imagologie*. Reșița, Editura Banatica, 1996.

Brătulescu, Victor, „Dascălii de zugravi Ioan și Mincu de la Râmnic și Argeș”, în *Mitropolia Olteniei*, nr. 11-12/1963.

Chelcea, Septimiu, „Reorganizarea memoriei sociale în tranziția postcomunistă din România”, în *Revista română de comunicare și relații publice*, nr. 2-3/2000.

Mavrodi, Theodor (coord.), *Pitești-mărturii documentare 1388-1944*, București, Direcția Generală a Arhivelor Statului Român, 1988.

Mitu, Sorin, „Străinul în imaginarul social al românilor ardeleni la începutul epocii moderne”, în *Identitate/alteritate în spațiul cultural românesc*, Iași, Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza”, 1996.

Moraru, Georgeta, „Din viața cotidiană a lumii orașelor românești în secolul al XIX-lea- mentalități și obiceiuri. Comentarii etno-istorice”, în *AIEF*, 1994.

Murgescu, Mirela-Luminița, Bogdan, Murgescu, „Conștiința națională ca formă de solidaritate umană”, în *Identități colective și identitate națională*, București, Editura Universității, 2000.

Nania, Ion, „Aria culturii de prund în România”, în *Studii și comunicări*, Pitești, Muzeul din Pitești, nr. 3/1968.

Neculau, Adrian (coord.), „Memoria socială-organizarea și reorganizarea ei”, în *Psihologie socială. Aspecte contemporane*, Iași, Editura Polirom, 1996.

Nicoară, Simona, „Ipostazele alterității și geneza mitologiei naționale”, în *Identitate și Alteritate. Studii de istorie politică și culturală*, 3, Cluj-Napoca, PUC, 2002.

Eadem, „Identitatea națională, o sensibilitate latentă a modernității (secolele XVIII-XX)”, în *Annales Universitatis Apulensis*, Series Historica, 7, Alba Iulia, 2003.

Eadem, „Miza școlară românească și secularizarea în secolul al XIX-lea. De la bunul creștin și bunul cetățean la patriotul național”, în *Arhiva Someșană, Revistă de istorie și cultură*, Seria a III-a, nr. 2/2004.

Novac, Vasile, „Viața locuitorilor din plasa Argeș în anii 1833-1834”, în *Argessis*, nr. 12/2001.

Idem, „Preocupări pentru aşezarea caselor la linie în deceniul al IV-lea al secolului al XIX-lea în județul Argeș, în lumina unor documente inedite”, în *Argessis*, nr. 11/2002.

Pecican, Ovidiu, „Modele masculine românești”, în *Aradul Cultural*, nr. 1/1999.

Pergiu, N., „Contribuții la începuturile telegrafiei și poștei moderne în România”, în *Revista istorică*, nr. 1/1990.

Platon, Alexandru-Florin, „Noi direcții în istoriografia europeană: istoria mentalităților”, în *Acta Moldaviae Meridionalis*, nr. 5, 6/1983-1984.

Pippidi, Andrei, „Identitate națională și culturală. Câteva probleme de metodă în legătură cu locul românilor în istorie”, în *Revista de istorie*, tom 38, nr. 12/1985.

Russu, V., „Cauzele luptelor politice dintre grupările liberale și conservatoare în anii instabilității guvernamentale și parlamentare” (1866-1871), în *Cercetări Istorice*, Iași, IX-X, 1978-1979.

Sacerdoțeanu, A., *Argeș - cea mai veche reședință a Țării Românești*, „Studii și comunicări. Istorie-Științele Naturii”, Pitești, nr. 1/1968.

Siupur, Elena, „Viața intelectuală la români în secolul XIX”, în *Cartea interferențelor*, București, Editura Științifică și Enciclopedică, 1985.

Székely, Maria Magdalena, „Pentru o istorie a vieții zilnice”, în *Magazin Istoric*, nr. 5/1997.

Stroia, Marian, „Orașele din Țara Românească și Moldova la sfârșitul epocii fanariote” (1774-1821), în *Muzeul Național*, tom XVI, 2003.

Ticu, Constantin, „Memoria socială: cadru de definire și modele de analiză”, în *Psihologia socială*, nr. 7/2001.

V.2. DICȚIONARE

Alexandru, Ionel Ștefan, *Dicționar de istorie*, Brăila, Editura Dunărea, 1999.

Baranga, Ilie, *Dicționarul presei argeșene*, ediția a II-a, București, Editura Tritonic, 2003.

Bourdon, Raymond (coord), *Les Méthodes en Sociologie*, Encyclopédie Larousse Méthodique, Paris, Larousse, 1955.

Constantinescu, Grigore, *Argeș. Dicționar etnocultural*, Pitești, Editura Alean, 2006.

Cristian, Ionescu, *Dicționar de onomastică*, București, Editura Elion, 2004.

Cristocea, Spiridon, *Argeș. Dicționar de istorici*, Pitești, Editura Tiparg, 2003.

Doron, Roland, *Dicționar de psihologie*. Traducere de Iuliana Oprina, București, Editura Humanitas, 1999.

Smeu, Georgeta, *Dicționar de istorici români*, București, Editura Trei, 1997.

Spiridon, Cristocea, *Dicționar de istorici*, Pitești, Argeș, 2003 .

Totu, Maria (coord.), *Bărbați ai datoriei. 1848-1849. Mic dicționar*, București, Editura Militară, 1984.

Vlăsceanu, L. (coord.), Zamfir C., *Dicționar de sociologie*, București, Editura Babel, 1998.

V.3. WEBOGRAFIE

<http://mslaptic.blogspot.com>.
<http://museum.ici.ro/moldova/iasi/images/arta>.
<http://www.mnar.arts.ro/colectii/lucrare-gravuri.php>.
metropotam.ro.
ro.wikipedia.org. informație
ro.wikipedia.org.
scumc.ro.
trekearth.com.
WordPress.com weblog.
www.alexgalmeanu.com.
www.bucurestiivechisinoi.ro.
www.ccbratianu.ro.
www.centrul-cultural-pitesti.ro.
www.miscarea.net.
www.121.ro/articole.www.fad.ro/detalii.